

PETITE CHAMPAGNE_03_BODIN GAETAN

MOTIVATIONS & VALEURS :

« Je m'appelle Gaëtan Bodin, j'ai 34 ans, je suis viticulteur bouilleur de cru à domicile sur la commune de Réaux-sur-Trèfle, en Petite Champagne.

Je suis également céréalier, 100 % coopérateur et irriguant.

Je me suis installé en 2013.

Depuis toujours, je suis profondément attaché au collectif et à l'engagement professionnel agricole. Cet engagement, je l'ai notamment construit au sein des Jeunes Agriculteurs, où j'ai exercé plusieurs responsabilités :

- Président du canton de Jonzac pendant 4 ans,
- Vice-président Charente-Maritime, en charge de la viticulture
- Administrateur national,
- Président des JA Nouvelle-Aquitaine.

Cette expérience syndicale a été extrêmement formatrice.

Le collectif est une valeur profondément ancrée en moi. Mon père me l'a transmise. Il a participé à la création d'une petite CUMA avec quelques voisins, qui fonctionne dans un esprit de confiance et d'entraide depuis plus de 50 ans.

J'ai repris le flambeau avec d'autres jeunes, et cet état d'esprit perdure. L'entraide va bien au-delà du simple partage de matériel : elle crée de la cohésion, du lien social, et une force collective durable.

Je suis convaincu qu'ensemble, nous sommes meilleurs et plus forts.

Ma vision du syndicalisme viticole cognaçais

À l'image de cette CUMA, je pense que notre syndicat doit rester uni, malgré les tornades que nous affrontons déjà, et celles que nous aurons probablement encore à traverser.

Plus que jamais, l'unité est une nécessité.

Oui, nos exploitations sont différentes.

Oui, nos modèles économiques et nos modalités de vente divergent.

Et oui, dans le Cognac, les intérêts des uns peuvent parfois sembler difficilement compatibles avec ceux des autres — mais seulement à court terme.

N'oublions jamais l'essentiel : nous sommes tous viticulteurs.

Nous produisons le même produit, de la même façon, sur un même territoire.

C'est pourquoi nous devons porter ensemble une vision à long terme pour le Cognac.

Pour ma part, je suis convaincu que l'avenir de notre viticulture passe par une régulation plus rigoureuse du potentiel de production.

Même dans des filières plus courtes, les producteurs cherchent à réguler.

L'exemple des quotas laitiers est parlant : leur suppression a entraîné une dérégulation profonde du marché, au détriment des producteurs.

Le Cognac n'est pas un produit industriel, et ne le sera jamais.

Cette volonté d'industrialisation de notre modèle nous mènerait droit dans le mur.

La vigne et le raisin sont des produits agricoles, où le temps et la patience sont fondamentaux.

Produisons avec ce que nous avons, sans chercher à développer la production à tout prix.

Le passé, lointain comme récent, nous a montré que cette course en avant ne fonctionne pas et qu'elle n'est pas dans l'intérêt du viticulteur.

Cultivons la rareté plutôt que la quantité.

L'avenir de notre filière se trouve dans la valeur de notre produit, pas dans son volume.

C'est avec cette conviction, cet attachement au collectif et cette vision de long terme que je souhaite m'engager au sein du Conseil d'administration de l'UGVC. »